



Vierge allaitante - 2012

La statue de Notre Dame de Languivoa, classée au titre des Monuments Historiques, est une œuvre remarquable à plus d'un titre : sculptée en calcaire, elle a dû être commandée par une famille noble à un atelier du nord de la France.

Elle est un parfait exemple de l'art courtois et de l'apogée du culte marial, qui s'illustre par la multiplication des sculptures de Vierge à l'Enfant durant tout le XIV^e siècle.

Sa taille monumentale (1,85 m), et l'iconographie particulière de Vierge allaitante, en font une œuvre exceptionnelle.



Néanmoins, elle paraissait très empâtée sous d'épais repeints successifs, plus ou moins lacunaires, perturbant la lecture des volumes sculptés.

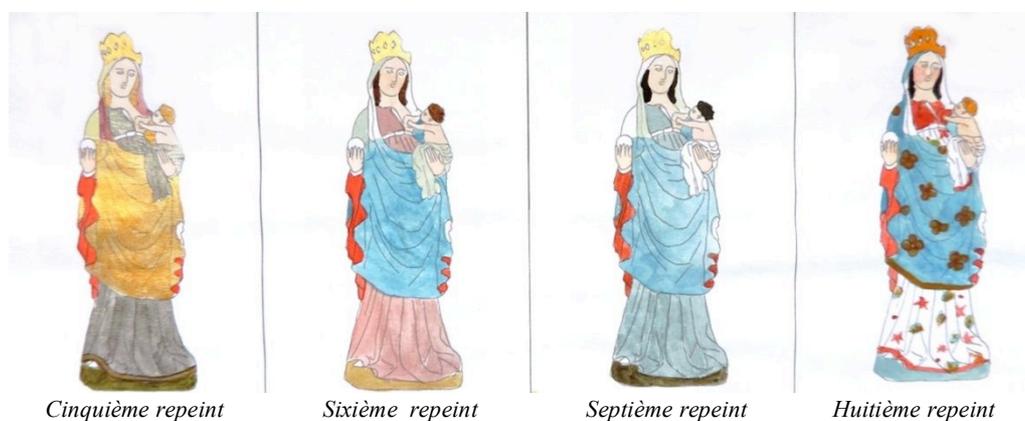
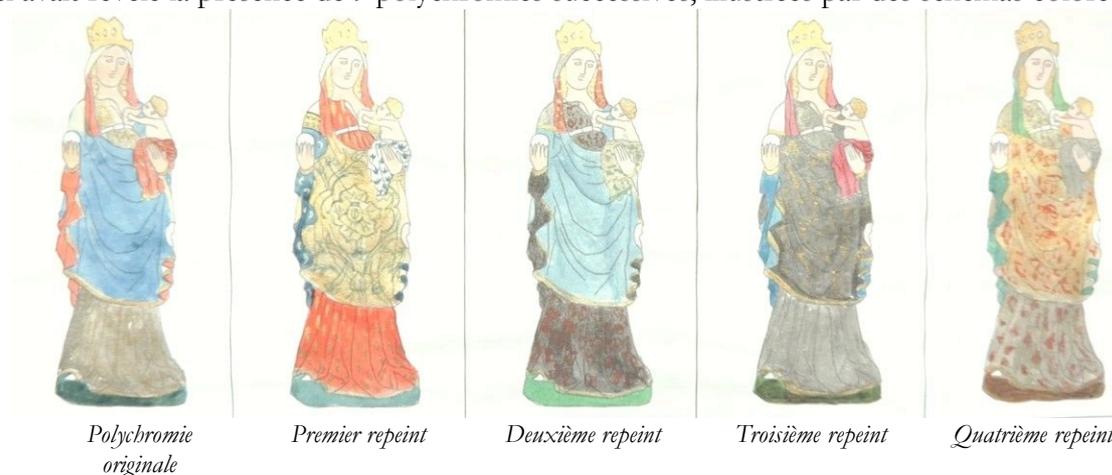


Mélanges de différents niveaux de polychromie sur le linge de l'Enfant.



Repeint de pudeur : le rouge du dernier repeint de la robe recouvre la poitrine et le sein de la Vierge.

Une étude a donc été commandée à l'Atelier Régional de Restauration, en 2012. L'étude stratigraphique, comparable à un travail de fouilles archéologiques, est un travail long, qui doit être mené avec rigueur pour que les résultats soient valides et puissent aboutir à définir le meilleur protocole d'intervention. Celle-ci avait révélé la présence de 9 polychromies successives, illustrées par des schémas colorés :



À l'issue de cette étude, il a été décidé de mettre au jour le premier repaint :



Ce repaint se caractérise par une polychromie de grande qualité : richesse des décors et des détails dorés à la feuille, motifs caractéristiques de la fin du moyen-âge, assez proches de l'esprit de la sculpture, dont la première polychromie, trop fragile, sera conservée sous ce repaint. Cette opération, qui suppose de retirer 7 niveaux de polychromie, permet, en outre, de retrouver tous les détails de la sculpture, très empâtés par les 9 polychromies superposées, toutes plus ou moins lacunaires.

Schéma coloré illustrant le premier repaint, d'après les fenêtres de dégagement réalisées dans chaque zone.

COMPLÉMENT D'ÉTUDE STRATIGRAPHIQUE



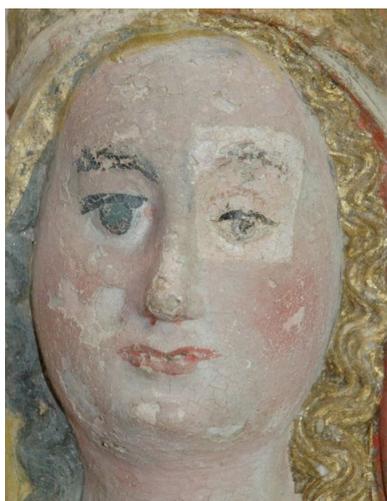
Tel que définie par les textes de références de la conservation-restauration¹, un dégagement de polychromie est une intervention exceptionnelle, dont le but n'est pas de retourner à l'état d'origine, mais de mettre au jour un niveau cohérent, qui serait supérieur à l'état actuel sur des critères de valeurs historique et esthétique.

Le retour au premier repeint implique la destruction des 7 niveaux de polychromie que nous allons retirer (du deuxième au huitième repeint).

Afin de conserver un témoignage de ces états successifs, nous avons, entre autre, dégagé et photographié successivement tout les états colorés des yeux. Cette évolution est particulièrement importante à documenter car leur traitement suffit à modifier radicalement l'expression d'un personnage et la perception que peut en retirer le spectateur.



Regards au niveau du deuxième repeint.



Regards au niveau du quatrième repeint

¹ « le dégagement d'un état sous-jacent ne se justifie qu'exceptionnellement et à condition que les éléments enlevés ne présentent que peu d'intérêt, que la composition mise au jour constitue un témoignage de haute valeur historique, archéologique ou esthétique, et que son état de conservation soit jugé suffisant » Charte de Venise, 1964.